



« MA COPINE EST KPATA, SON GARS EST GAOU DEH » : L'EXPRESSION DE LA QUALITE DANS LA MUSIQUE URBAINE

DODO Jean-Claude

Université Félix Houphouët-Boigny

Département des Sciences du Langage

Laboratoire de Dynamique des Langues et du Discours

jeanclaude.dodo@gmail.com

Résumé : En Côte d'Ivoire cohabitent à côté des variétés de français, une soixantaine de langues. La musique urbaine est l'apanage en grande partie de la jeunesse ivoirienne. L'expression de la qualité dans musique urbaine ivoirienne est variée. Cette musique qui est fortement dominée par le nouchi met en exergue les adjectifs épithètes et les attributs dans la description de la qualité. Par ailleurs cette étude a révélé que les idéophones et les onomatopées peuvent être utilisés pour exprimer également la qualité.

Mots-clés : français, musique urbaine, expression, qualité, Côte d'Ivoire

« MA COPINE EST KPATA, SON GARS EST GAOU DEH » : THE EXPRESSION OF QUALITY IN URBAN MUSIC

Abstract : In Côte d'Ivoire coexists alongside varieties of French, about sixty languages. Urban music is the prerogative of the great celebration of Ivorian youth. The expression of quality in Ivorian urban music is varied. This music which is strongly dominated by the nouchi highlights the adjectives epithets and the attributes in the description of the quality. Furthermore, this study revealed that ideophones and onomatopoeia can be used to express quality as well.

Keywords: French, urban music, expression, quality, Côte d'Ivoire

INTRODUCTION

La musique urbaine ivoirienne participe énormément à l'émergence du phénomène nouchi et des autres variétés endogènes du français. Ainsi, les genres musicaux tels que le reggae, le rap, le zouglou, le youssoumba, le couper-décaler et la variété sont des canaux de la vulgarisation de toutes ces variétés. Par ailleurs, la synergie que ces musiques ont avec le nouchi n'est pas fortuite. Ce sont des musiques qui permettent l'expansion ce sociolecte. En effet, le nouchi est la variété la plus usitée par la jeunesse ivoirienne. Au-delà du langage, le nouchi renferme tout un état d'esprit, un mode de vie, une culture, une identité (Aboa 2011 ; Mel et Kouadio, 1990). Dans cet article, nous analysons l'expression de la qualité à travers la musique urbaine de Côte d'Ivoire. L'adjectif qualificatif est le syntagme qui apporte un complément au nom. C'est un élément essentiel dans la description du sujet ou de l'objet. En français de Côte d'Ivoire et

principalement en nouchi, l'adjectif est multiforme. Ce qui nous pousse à formuler notre question de recherche de la façon suivante : quelles sont les formes et les positions des syntagmes exprimant la qualité dans la chaîne parlée ? Cette question de recherche nous amène à émettre les deux hypothèses de recherche suivantes. La première hypothèse : les adjectifs épithètes et les attributs sont les moyens par excellence de l'expression de la qualité. La seconde hypothèse de recherche est libellée comme suit : les idéophones et les onomatopées sont également des syntagmes qui expriment la qualité.

1. COMPOSITION DE LA MUSIQUE URBAINE IVOIRIENNE

1.1 Le Reggae

Bob Marley, Burning Spear et autres ont beaucoup influencé les jeunes africains et en particuliers les Ivoiriens. Les stars ivoiriennes reggae-men comme Alpha Blondy, Tangara Speed Goda, Wabi spider, Ismael Isaac, Fadal Day ont eu une grande influence par leur prise de position parce que défenseurs du peuple (sans voix). Ils dépeignent la situation socio-politique nationale et internationale dans leurs différentes chansons.

1.2 Le rap

C'est un style de musique créé par les Noirs américains apparu dans les ghettos dans les années 70. Il est caractérisé par un chant dont les paroles saccadées sont récitées sur un rythme martelé. Ces textes sont engagés et parfois subversifs. La Côte d'Ivoire s'est appropriée ce rythme avec les artistes comme RAS, les Wahi, Yang System, MAM dans les années 90. La nouvelle génération avec Nash (la *Go cracra du djassa*), Rageman, Nooka le *Dashiba*, Dosky et Anycris, Defty, Abomé l'éléphant, Fior de Bior... sont dans la continuité de cette mouvance.

1.3 Le zouglou

Apparu en 1989, le zouglou est un rythme musical qui a été propulsé aux devants de la scène socio-politique par les étudiants pour revendiquer de meilleures conditions d'étude. Par la suite, il a été adopté par les non étudiants. On a assisté à la floraison d'artistes et de groupes dont le plus célèbre est le groupe Magic System avec son succès mondial 1^{er} gaou chanté en nouchi et en FPI. Le zouglou est chanté dans toutes les variétés de français et certaines langues locales ivoiriennes dont les principales sont le bété, le baoulé, le dioula et le guéré. Il a une thématique assez variée (la misère, la jalousie, la paix, l'amour, l'hypocrisie, la sorcellerie, l'argent etc.). Les autres fers de lance de cette musique sont les Garagistes, Yode et Siro, Petit Denis, Soum Bill, Dezy Champion, Espoir 2000, les Patrons, les Marabouts et nouvellement Le groupe Révolution, Atito Kpata, Ya Bongo Lova et JC Pluriel, VDA, Isaie L'Original, Les Leaders...

1.3 Le youssoumba

C'est une musique qui s'apparente au zouglou du point de vue rythmique et de la thématique développée. On peut même dire qu'elle est une variante du zouglou. Le leader de cette musique reste le groupe Aboutou Roots. Il y a aussi les Youlés, Beba Roots, Elie Roots et autres. Ce genre musical est tiré du terroir du littoral ivoirien. En plus des langues locales ivoiriennes principalement et essentiellement en aïza, alladjan, avikam... Le nouchi est également utilisé dans cette musique.

1.4 Le coupé-décalé (ou couper-décaler)

Le nom de ce rythme est une expression nouchi qui signifie littéralement *arnaquer et disparaître*. Cette musique a pour précurseur Douk Saga. Ce rythme est né en même temps que le phénomène du *broutage* (cybercriminalité). C'est une musique d'exhibition, de fanfaronnade. La plupart des concepts du couper-décaler sont en nouchi. Quelques fers de lance de cette musique, DJ Arafat, Serge Beynaud, DJ Leo, Kedjévara, Bébi Philip...

1.5 La variété musicale

Certains artistes qui pratiquent plusieurs rythmes musicaux (variété musicale) ont recours au nouchi dans leurs chansons. Il y a entre autres Bleckiss et Julien Goualo, deux « ambassadeurs » du nouchi. Cependant, le Groupe Woya fut le premier groupe à chanter en nouchi à travers le titre *Oh loubards* en 1985. Kéké Kassiry fut le second.

2. PRESENTATION DU CORPUS

Le corpus de cette étude se subdivise en plusieurs sous-corpus que sont :

- sous-corpus Reggae ;
- sous-corpus Rap ;
- sous-corpus zouglou ;
- sous-corpus youssoumba ;
- sous-corpus couper-décaler ;
- sous-corpus variété.

2.1 Le sous-corpus reggae

1a) Bloque toutes les sciences de gnagagnaga avec les six gbongbo **décravaté**.
(Graou, Tangara Speed Goda)

« Cesse les bagarres avec les couteaux et les armes chargées ».

1b) Bloque de mômô oh mon **petit** piair d'attiéké

« Toi qui vole là-bas, cesse de voler mon argent d'attiéké ».

2) Tu es **kpohoun** kpassa de me dire ça. (Kpohoun, Serge Kassy)

« *Tu es fou de me parler ainsi* ».

3a) Je suis fou de la go **gaou** (Alpha Blondy, pétini go gaou)

« *Je suis amoureux de la fille candide* ».

3b) Petini **go**, petini **bôth**...

« *Petite fille, petites fesses* ».

4a) Les fonctionnaires sont **fâchés** parce qu'ils sont mal payés (Alpha Blondy, multipartisme)

4b) Papier longuair bé **mlouti** (malinké)

« *Les étudiants sont fâchés* ».

Les variétés de français présentes dans ce sous-corpus sont le français standard (4a) et le nouchi (1,2 et 3). Il y a également le malinké (4b)

2.2 Le sous-corpus rap

5a) Fatiguées de tous les foug ninrin des mano **moisis**.

« *Excédés par le mépris des hommes sans le sou* ».

5b) C'était la **vrai** mour.

« *C'était le vrai amour* ».

5c) Un **rienneux** mômô mon Papou.

« *Un homme pauvre mon Papou* ».

5d) Je suis dja **koutrou**.

« *Je suis très riche* ».

6a) Nooka , ici moi je suis pas **djaouli**.

« *Nooka, ici, je ne suis pas agité* ».

7b) Je suis un nouchi, un **patenté**.

« *Je suis un nouchi, un passionné* ».

8a) Le tassaba est **krangba**.

« *Ses fesses sont plantureuses* ».

8b) Les binômô sont **krakra**.

« *Ses seins sont fermes* ».

8c) Tchê c'est zié **rentré** tu es **jata** ou bien quoi.

« *Mon ami, est-ce une foutaise ou es-tu jaloux ?* ».

8d) Magnérage de position je suis **sagba**

« *Je suis étonné par les changements de position de la fille* ».

Dans le sous-corpus rap, il est noté la présence exclusive du nouchi.

2.3 Le sous-corpus zouglou

9a) Mais on dit premier **gaou** n'est pas **gaou** oh. (1^{er} gaou, Magic System)

« *Il est dit que quand tu as été dupé une première fois tu n'es pas un nigaud* ».

9b) C'est deuxième **gaou** qui est **gnata** oh.

« *Si c'est le cas une deuxième fois, là tu es un idiot* ».

10) Mon ami, tu me souris. Tu as de belles dents blanches. (Yodé et Siro)
Méhi sê gbènin, Atito, que ton cœur est noir

11a) ..., j'ai croisé une **pétini** go, la go est **kpata**, elle a le stylé (Go soyé, Denco)

« *...j'ai rencontré une jeune fille, elle est belle, elle a du style* »

11b) Petite comment on fait, elle est **djaouli** pour qu'on parte l'hotro

« *Je demande à la jeune fille, quel est le programme, elle a hâte qu'on prenne une chambre d'hôtel* ».

11c) Djah la petite go est **soyée**, mais pourtant elle a le **stylée**

« *Or la jeune fille est dangereuse...* ».

Le sous-corpus zouglou, il y a la présence du nouchi (9 et 11) et du français standard (10).

2.4 Le sous-corpus youssoumba

11a) Souvent la vie est **bizarre**. Souvent la vie est si **compliquée** (Tito, Aboutou Roots)

11b) Souvent la vie est simplou, mais c'est on la complique « *Souvent la vie est simple, mais c'est nous qui la compliquons* »

12a) La vie c'est **doux** oh, Mais la vie est **dure** oh (Fais ta joie, Aboutou Roots)

12b) Les garçons-la sont **gâtés** kèh. « *Les garçons sont vicieux* ».

13c) Le SIDA-la est **versé waha**. « *Le SIDA pilule ici* ».

14a) Ma gadi est tellement **jolie** (Abidjan ça drague, Youlés Inter)

14b) **Jolie** femme-la viens on va danser

14c) **Jolie** go-la reviens on va danser

15a) Amélie est **fachée** (Amelie, Youlés Inter)

15b) Ivoirien est trop **yèrè**. « *L'Ivoirien est à la mode* ».

Nous remarquons l'utilisation du français standard (11a, 15a), français populaire ivoirien (12a, 14a et b) et le nouchi (11b, 12b, 14a, b, c et 15b).

2.5 Le sous-corpus couper-decaler

16a) Ma copine est **kpata kpata** son mari est **gaou** dèh (Ma copine est kpata, S Kelly)
« *Ma copine est belle, son mari est nigaud* ».

16b) Ma copine est **kpata kpata** son mari est **gawa** dèh, **gnata, brezo, villageois**, va là-bas « *Ma copine est belle, son mari est nigaud* ».

17) La go qui va là-bas est **gâtée**. « *La fille que tu vois là est dévergondée* ».

18) Il paraît que tu sens **bon**, vers la fin c'est les moko, sentiment moko (sentiment moko, Dj Caloudji). « *...sentiment unique* ».

19a) ...ton cœur est **blanc**, ils te veulent du mal oh « *Tu es gentil, ils sont méchants (élevé, Kerozen)* ».

19b) Quel que soit ce qu'ils vont faire pour te rabaisser, c'est **zéro** oh « *...c'est rien. C'est nul d'effet* ».

20a) On est **en tas**. On est **takotakota** (Jack Seri, On est en tas feat. DJ Léo) « *On est trop fort. On est trop fort* ».

20b) Ce soir c'est **gâté**, on va s'enjailler « *Ce soir c'est cool, on va s'amuser* ».

20c) Les gens ont parlé, ils l'ont critiqué aujourd'hui elle est **en tas** dans son foyer.
« *...aujourd'hui, elle est bien installée dans son foyer* »

20d) Ils l'ont négligé, ils se sont moqué aujourd'hui il est **en tas** dans son boulot.
« *...aujourd'hui, il est excellent dans son boulot* ».

20e) On n'est plus **normal**, on n'est plus **possible** « *On est trop fort, on est inarrêtable* ».

Dans le sous-corpus couper-décaler, les variétés de français usitées sont : le nouchi (16a, b, 17, 20a, c), le français populaire ivoirien (19a), et le français standard (18a, 19b et 20a).

2.6 Le sous-corpus variété

21a) Eux, ils voyaient taman **sec** sur territoire. « *Ils pensaient y faire facilement fortune* ».

21b) Eux, ils sont **trauma-choqués** oh. « *Ils sont désillusionnés* ».

21c) Eh là là c'est les grigali **de la mort**. « *Ce sont les métiers des courageux* ».

22a) A Paris ici avant de venir, il faut être **Rambo**. « *Pour vivre à Paris, il faut être courageux* ».

22b) Ça veut pas dire rends-toi beau. Tout simplement ça veut dire, faut être **kroukrou** « *...Tout simplement, cela signifie qu'il faut être courageux* ».

La variété usitée dans ce sous-corpus est le nouchi.

3. MORPHOLOGIE DE L'ADJECTIF ET DE L'ATTRIBUT

3.1 Les idéophones

Parmi les syntagmes qui servent à exprimer la qualité il y a des idéophones. Certains ont pour origines des langues ivoiriennes. Par exemple, *mlouti* vient du malinké (4b), *kpohoun* du baoulé. Les autres idéophones *gaou*, *gawa*, *kpata gnata*, *yèrè*, *kroukrou*, *krakra* dont on ignore leur origine sont des lexèmes du nouchi (N. J., Kouakou, 2015 ; J-C, Dodo, 2015).

3.2 Les onomatopées

Les onomatopées sont également utilisées pour dépeindre la qualité. Nous notons *tako-takota* et *tokoto-takota* qui sont issus du nouchi.

3.3 Les noms propres

La dérivation impropre soutend que noms propres change de catégorie grammaticale pour être utilisés comme des adjectifs ou attributs. Nous avons ici le cas de *Rambo*, pour désigner quelqu'un de courageux à l'instant du héros dans les films éponymes. Hormis, ce corpus, nous rencontrons d'autres exemples comme *Massandjé* (discours mensonger), *Génévieve* (généreuse, fille facile), *Vincent Pierre Lekrou* (avare) et *Nikita Kroutchev* (avare).

3.4 Les noms communs

Des noms communs subissent également des changements de catégorie grammaticale en nouchi, comme ici le cas de *ennui* et *malheur* qui sont deux noms communs. Quand ces deux mots sont juxtaposés à un autre nom commun, ils prennent la fonction d'adjectif (H. Bonnard, 1973).

23a) Ennui (môgô ennui, go ennui) : *agaçant, énervant*

23b) Malheur (môgô malheur, go malheur) : *fâcheux, personne importune, déplaisante*

4. SYNTAXE DU QUALIFICATIF

Pour cette expression de la qualité dans la musique urbaine, nous avons des adjectifs (épithète) et des attributs. Comme le souligne H. Bonnard (1973 : 158), « L'adjectif complément de nom est appelé « épithète » mot qui signifie « placé à côté de ». En effet, quand l'adjectif épithète n'est pas « détaché », il se place immédiatement avant ou après le nom. » Il y a certains syntagmes qui ont une seule position fixe, c'est-à-dire ils sont antéposés ou postposés (P. Gherasim, 2010). Cependant, d'autres syntagmes occupent les deux positions. Cela veut dire qu'ils peuvent être en postposition et en antéposition. Par ailleurs, il y a des lexèmes qui peuvent être à la fois adjectif et attribut. Tous les attributs dans ce corpus sont postposés. Ce qui induit que nous nous appesantirons sur les adjectifs épithètes pour étudier les cas d'antéposition et de postposition.

4.1 L'Antéposition

Nous avons en situation d'antéposition des adjectifs épithètes comme, *petit (petit piair), petitini (pétini go), vrai (vrai mour), joli (jolie femme)* qui sont dans ce cas de figure. Généralement, ces syntagmes ne peuvent admettre une autre position, à savoir se placer après le nom dans la variété nouchi. Donc les formes suivantes sont non attestées 24) :

- 24a) *go petini
- 24b) *mour vrai
- 24c) *piair petit
- 24d) *femme jolie

4.2 La Postposition

Nous constatons des adjectifs épithètes placés après le nom dont leur position ne peut être intervertie. On peut citer entre autres : *blanches (dents blanches), sec (taman sec), mano (mano moisis), zié (zié rentrés), go (go gaou)*. Inversement les formes suivantes sont non attestées en nouchi :

- 25a) *blanches dents
- 25b) *sec taman
- 25c) *moisis mano
- 25d) *rentrés zié
- 25e) *gaou go

4.3 Adjectifs épithètes admettant les deux positions

À côté des adjectifs épithètes n'attestant qu'une seule position, nous avons ceux qui admettent les deux positions, c'est-à-dire placés avant ou après le nom. La liste n'est pas exhaustive. Elle est juste indicative. Nous avons des syntagmes comme :

- 26a) rienneux môgô / môgô rienneux
26b) kpata go / go kpata
26c) puissant môgô / môgô puissant

CONCLUSION

En définitive, cette étude révèle que l'expression de la qualité dans la musique urbaine ivoirienne est variée. D'une part, toutes les variétés de français sont usitées dans cette musique. Mais elle la plus la variété la plus utilisée demeure le nouchi. D'autre part, les attributs et les adjectifs épithètes occupent une place prépondérante dans cette description de la qualité. Pour ce qui concerne les épithètes, cette étude a démontré qu'ils peuvent admettre deux positions (antéposition et postposition). Par ailleurs, il y a des adjectifs épithètes qui peuvent être à la fois avant ou après le nom qu'il complète. In fine, les deux hypothèses émises dans l'introduction sont vérifiées à travers cette étude. A savoir, les adjectifs épithètes et les attributs sont les moyens par excellence de l'expression de la qualité. Aussi, les idéophones et les onomatopées sont des syntagmes qui expriment la qualité.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABOA A. L., 2011, « Le nouchi a-t-il un avenir ? », dans *Sudlangues*, n°16, Dakar, pp.44-54.
- ADOM M. C., 2012, *Des formes de la nouvelle poésie ivoirienne, essai de théorisation du zouglou*, Thèse pour le doctorat d'état, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.
- ADOPO A. F. [en ligne], 2009, Le français, langue ivoirienne, *Revue du LTML*, www.ltml.ci, 47p page, visité en Juillet 2011, www.ltml.ci/files/publications/francais.pdf
- BONNARD H., 1973, *Grammaire française des lycées et collèges : pour toutes les classes du second degré*, Classique Sudel, Paris
- BULOT T., 1999 a), « Dynamiques socio-langagières du territoire rouennais (Mobilité et langue) », dans *les Cahiers de la MRSH 21*, Presses Universitaires de Caen, Caen, 31-56.
- DODO J.-C., 2015, *Le nouchi : étude linguistique et sociolinguistique d'un parler urbain dynamique*, Thèse Unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny
- DODO J.-C. et ALLOU S., 2020, « Les parlers urbains africains : regard sur la construction d'une nouvelle identité endogène », *Les parlers urbains au prisme du Plurilinguisme* (ouvrage collectif) Tome 2, Observation Européen du Plurilinguisme (OEP), Bookelis, Paris, pp.23-34.
- DODO J.-C. et N'ZI Y. J. D., 2020, « Les procédés de créations morphologique et lexicale du verbe en nouchi » dans *ANADISS (Revue du Centre de recherche d'Analyse du Discours)*, 29(I), pp 114-124.

<http://www.litere.usv.ro/anadiss/arhiva/anadiss29/14.%20Dodo,%20Iean.pdf>

- GADET F., 2007, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys.
- GHERASIM P., 2010, *Grammaire conceptuel du français – Morphosyntaxe et Syntaxe*, Iasi, Casa Editoriala Demiurg.
- GHERASIM P., 2010, *Grammaire conceptuel du français – Les catégories grammaticales*, Iasi, Casa Editoriala Demiurg.
- KOUACOU N. J., 2007, *Analyse morphologique et syntaxique du nouchi, argot ivoirien*, mémoire de maîtrise, Département des Sciences du langage, Université de Cocody.
- KOUADIO N. J., 1990, « Le nouchi abidjanais, naissance d'un argot ou mode linguistique passagère ? », dans *Des langues et des villes*, pp 373-383, Paris, ACCT/Didier Erudition
- MEL G. B. et KOUADIO N. J., 1990, « Variétés lexicales du français en Côte d'Ivoire, in *Visages du français, variétés lexicales de l'espace francophone*, Ed. AUPELF-UREF, John Libbey Eurotext, Paris, pp. 51-58.
- KOSSONOU K. T., DODO J.-C. et YOUANT Y.-M. (coord), 2019, *Les parlers urbains au prisme du Plurilinguisme* (ouvrage collectif) Tome 1, Observation Européen du Plurilinguisme (OEP), Bookelis, Paris, 375, Les actes du Colloque international Pluridisciplinaire "Le nouchi : notre français ? Parlers urbains africains : pratiques marges et territoires linguistiques (francophonie, anglophonie...)", 13- 15 mars 2019.
- PLOOG K., 2001, « Le non-standard entre norme endogène et fantasme d'unicité », dans *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 163-164 |, mis en ligne le 31 mai 2005, consulté le 02 août 2011. URL : <http://etudesafricaines.revues.org/103>.
- SIMARD Y., 1994, « Les français de Côte d'Ivoire », in *Langue Française* n° 104, Paris, Larousse, 20-36.